

# Feuille d'Avis du Valais

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATION

PARAISANT LE

LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - REDACTION : IMPRIMERIE GESSLER - SION  
AVENUE DE LA GARE - TELEPHONE (027) 219 08  
CHEQUES POSTAUX IIC 1748

ABONNEMENTS :	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
SUISSE SANS BULLETIN OFFICIEL FR.	5.50	10.-	18.-
SUISSE AVEC BULLETIN OFFICIEL FR.	8.50	14.50	26.-
ETRANGER SANS B. O.	FR. 9.50	17.-	31.-

LES ABONNEMENTS, PARTENT DE N'IMPORTE QUELLE DATE, SONT PAYABLES A L'AVANCE ET CONTINUENT SAUF REVOCATION ECRITE UN MOIS AVANT L'ECHÉANCE

PRIX DES ANNONCES	
VALAIS . . . . .	12 cts le mm.
SUISSE . . . . .	13 . . . . .
RECLAMES . . . . .	30 . . . . .
(Majoration : 20% pour emplacement exigé) Pas de réclames en première page	
AVIS MORTUAIRES . . . . .	25 cts le mm.
Tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité	

RÉGIE DES ANNONCES  
PUBLICITAS S. A. - SION  
AVENUE DE LA GARE  
TELEPHONE 2 12 35  
et ses agences en Suisse et à l'étranger

## La réduction des impôts

Nous avons déjà relevé que les résultats favorables des derniers exercices budgétaires et plus particulièrement du compte d'Etat de la Confédération qui, pour 1954, s'est soldé par un excédent net de 230 millions malgré des amortissements supplémentaires non prévus au budget, ont déclenché toute une série de suggestions pour une réduction des impôts. A la dernière session des chambres, tous les partis politiques ont déposé des motions préconisant une diminution de la charge fiscale.

Toutefois, bien que les quatre fractions bourgeoises: radicaux, catholiques-conservateurs, libéraux, paysans, artisans et bourgeois se soient mis d'accord sur un texte commun, il ressort, des arguments développés par les leaders, que les buts poursuivis ne sont pas toujours identiques.

Ainsi, les catholiques-conservateurs demandent un abattement de 30 à 35% sur le montant du revenu imposable et ils préconisent que les bordereaux ne dépassant pas 12 frs soient exonérés sans que pour cela les contribuables en question cessent d'être assujettis à l'I.D.N. Les catholiques-conservateurs demandent en outre que les personnes morales soient soumises au même régime que les personnes physiques et qu'un abattement similaire soit apporté à leur revenu imposable.

Pour ce qui a trait à l'ICHA, les catholiques-conservateurs suggèrent que le rendement de cet impôt soit diminué au maximum de 20% et que l'imposition des produits n'acquittent pas le 2% soit réduite de moitié. Il ne serait pas possible d'aller au-delà, étant donné que la liste des produits exonérés a déjà été sensiblement allongée. Le parti catholique conservateur déclare que le budget fédéral peut supporter une diminution de recettes fiscales d'environ 170 millions de francs.

Les radicaux estiment qu'en premier lieu, il importe d'alléger la charge fiscale de tous les contribuables et de remédier aux conséquences résultant du passage des assujettis dans des catégories supérieures, par suite de l'adaptation

des revenus à la dépréciation du pouvoir d'achat de la monnaie. Les allègements fiscaux devraient être réels et non pas « symboliques ».

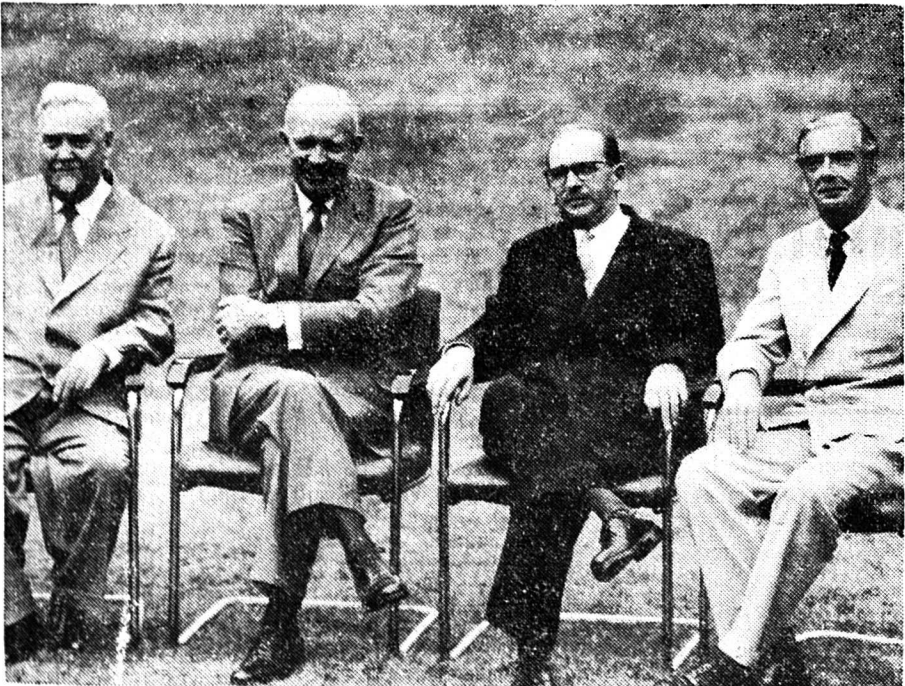
Les paysans, artisans et bourgeois, préconisent, pour leur part, la suppression totale ou partielle de l'impôt complémentaire sur la fortune, ainsi qu'une réduction de 25% du taux de l'I.D.N. applicable au revenu. Ils pensent qu'il convient d'apporter des réductions substantielles à l'ICHA et d'en exonérer les livres, les médicaments et les moyens de production indispensables à l'agriculture. Le parti estime, en outre, que l'impôt de luxe devrait être atténué plus qu'il ne l'a été dernièrement et pour assurer l'ensemble de ce programme que la Confédération est en mesure de supporter une diminution de ses recettes de 160 à 180 millions de francs.

Quant aux libéraux, mettant l'accent sur le respect du principe de l'égalité des contribuables devant la loi, ils affirment que les allègements éventuels de l'I.D.N. devraient être les mêmes pour tous. Ils admettent également la nécessité d'accorder des allègements en matière de l'ICHA, sans chercher à présérer d'ores et déjà la portée et l'ampleur de ces allègements. Les libéraux soulignent l'opportunité de procéder rapidement au dégrèvement des contribuables.

M. Steuli, conseiller fédéral, a déclaré que le parlement ayant pris l'initiative en matière d'allègements fiscaux, le Conseil fédéral allait procéder, sans tarder, à l'élaboration des textes y relatifs.

En conclusion, nous pouvons dire que l'acceptation de la motion des partis bourgeois ouvre la voie à des réductions d'impôts qui pourraient être mises en vigueur dès le 1er janvier 1956, sans que cela préjuge de la structure de la future réforme des finances. La parole est donc maintenant au Conseil fédéral et l'on peut espérer que le gouvernement soumettra aux Chambres, au mois de décembre, des propositions comportant des réductions réelles et substantielles au bénéfice de tous les contribuables.

H. v. L.



Quelle que soit l'issue de la Conférence des Quatre Grands à Genève, elle sera pour les générations futures la conférence de la politesse et de l'amabilité. Et l'exemple en vient d'en haut ! Les chefs des délégations ont toujours eu le sourire et les rencontres se déroulent dans la meilleure atmosphère. Ici, les Quatre Grands posent pour les photographes ; ce document où ils sont tous ensemble a une valeur historique incontestable. On reconnaît de gauche, MM. Boulganine, Eisenhower, Faure et Eden.

### LEURS PENSEES

« La foi, a dit Daniel Rops, devenu célèbre par ses ouvrages de vulgarisation de l'histoire sainte, c'est croire. L'athéisme, c'est croire aussi, mais croire qu'on ne croit pas ».

Louise Hervieu, qui fut peintre et toute sa vie torturée par la paralysie,

avait une conception toute personnelle du bonheur :

— Le bonheur, constatait-elle, ce n'est pas être heureux, ni même ne pas être malheureux ; c'est plus exactement, ne pas se résigner à être malheureux.

Elle avait trouvé dans la peinture et le dessin sa consolation :

— L'art, disait-elle, c'est pour moi

## En Amérique du Sud on « marque » ses vaches comme on marque ses moutons...

(De notre correspondant particulier)

Dans toute l'Amérique du Sud, Argentine, Brésil, Paraguay, etc., où chaque « estancier » possède des troupeaux de plusieurs milliers et même de dizaines de milliers de têtes, l'élevage pose des problèmes inconnus en Europe.

Les animaux vivant en liberté dans les « campos » immenses, leur grand nombre et leur épandage exigeant des précautions spéciales contre le vol, les pertes, les fraudes de toute nature, la marcation (signature du propriétaire sur le cuir de l'animal) et le comptage (recensement annuel) figurent parmi les plus importants des travaux ruraux d'Amérique.

### TOREADORES PACIFIQUES

— « Cuidado » ! (attention).

Un taureau zébu sort du « bretté » et débouche en soufflant dans le « corral ». Vite, les hommes escaladent les barres de l'enceinte et se retrouvent perchés sur le plus haut degré. Leurs foulards de cou en soie rutilante, leurs « fajás » (ceintures de flanelle que les péones portent au-dessous de leur ceinture de cuir) rouges, bleues, oranges, resplendent au soleil.

Le corral est un grand parc à bétail subdivisé en plusieurs compartiments un couloir central ou « bretté » permet de faire défiler les animaux un par un les dirigeant soit d'une division vers l'autre, soit vers l'extérieur ou inversement. Les hommes sont des « péones de campo » procédant à la marcation et au comptage du bétail.

L'arène est carrée, les « toréadores » pacifiques. Mais leur obscur travail est comparable aux glorieux exploits de leurs confrères d'Espagne, par le risque, l'adresse et le péril quotidiennement renouvelé.

Le taureau arrête brusquement son élan. Sa petite tête aux cornes évasées et aux oreilles tombantes d'épagneul, s'abaisse vers le sol. Son regard sournois jauge l'ennemi.

Déjà un péone a sauté dans le corral. Dédaignant le lazzo, il jette un bras sous le cou de l'animal et, de sa main libre, empoigne l'une de ses cornes. Le taureau tente de l'entraîner mais deux, trois autres péones s'élançant à leur tour, lui lient les pattes et le jettent à terre en le bousculant.

### DES BOEUFs AUX FLANCS BARIOLES COMME DES VALISES DE GLOBE-TROTTERS

Dans un coin s'élève le feu ou rougissent les « carimbos », marques emmanchées sur une longue barre de fer.

— En Amérique du Sud, chaque propriétaire est obligé de marquer ses animaux, équins et bovins, pour éviter les vols et la contrebande : sinon il ne peut les transférer. Les lettres ou dessins choisis sont disposés dans un office spécial et strictement individuels. Sur les certificats de transferts doivent figurer obligatoirement la marque du vendeur et celle de tous les propriétaires antérieurs. Certains animaux, vendus et revenus finissent par ressembler aux valises tatouées d'étiquettes des grands voyageurs avec leurs flancs tout bariolés de marques.

La « marcation » s'opère les premiers jours de juillet, époque la plus favorable par rapport aux naissances. Le bétail acheté ou les veaux nés l'année précédente sont marqués sur les cuisses ; les veaux de l'année seront seulement « signalés » (senalados) et recevront sur l'oreille ou la joue le ca-

rimbo qui empêche ultérieurement de tricher sur leur âge. On dit : c'est un carimbo 4, un carimbo 5 (né en 1954, en 1955).

Deux, trois, cinq, dix animaux sont tour à tour jetés à terre avec brutalité, au milieu des cris et des rires des péones. Quand leur groupe est suffisamment nombreux, un homme saisit le fer rougi et l'applique sur la cuisse de l'animal. Un grésillement, une odeur de poil roussi et voilà la victime debout, remise sans égard sur ses pattes, si elle tarde trop à se lever seule. Les bêtes sont relâchées et se bousculent pour passer dans une autre division du corral.

L'opération est rapidement menée ; deux, ou trois cent « carimbos » doivent être ainsi marqués dans l'après-midi.

Juché sur la plus haute barre du corral, le « capataz » (contremaître rural) fait fonctionner le compteur à bétail, sorte de montre enregistreuse ; à chaque tête qui défile devant lui, un petit coup de pouce déclenche le ressort et fait avancer d'un numéro le compteur.

### LA « CARNEADA »

Parfois, un animal jeté trop brutalement à terre ou maladroitement heurté contre le corral se casse une patte. On ne perd pas de temps à l'examiner et à le soigner. En un tournemain, on procède à la « carneada », l'animal est tué, dépecé, le cuir mis à sécher au soleil pour être ensuite découpé en lazzos, courroies, etc. Tandis que les quartiers de viande pendent sous le patio de la « caballeria » (hangar où vivent les péones de campo), les hommes qui passent se taillent un « bif » qu'ils cuisent à « la plancha » directement sur la plaque du fourneau, et le mangent sans attendre.

Autour du corral, les invités rient et plaisantent à grosse voix en regardant « travailler le bétail ».

Car la marcation est une fête dans les estancias et tous les voisins y sont conviés : les cris, le soleil, le mouvement, la « cana » les hécatombes de viande, les déplacements de troupeaux, tout cela est une joie pour les estancieros.

Après la marcation, on procédera au comptage, triage et répartition des animaux adultes dans les différents campos.

Pendant une semaine ou deux, on voit arriver chaque soir, retour du « rodeo », les péones aux chapeaux à grandes ailes poussant devant eux dans un nuage de poussière deux ou trois cents bovins qu'ils entraînent de leurs cris ininterrompus : « tio-tio-tio ».

Dans tout le voisinage, on entendra la nuit la plainte des bêtes au corral, pressées les unes contre les autres, regrettant l'herbe fraîche du campos. Le lendemain, elles défilent une à une dans le bretté, sous l'œil attentif du capataz et du patron maniant le compteur à bétail. En même temps, on leur coupe la queue, dans le double but de vendre le crin et d'éviter la fraude, certains capataz ayant tendance à faire défiler deux ou trois fois les mêmes têtes sous les yeux du patron.

Puis, par catégories, les animaux sont reconduits dans les campos, où l'on sépare les vaches à engraisser, les vaches d'élevage, les toros reproducteurs, les taureaux castrés, les bœufs.

comme un amour qui ne finirait jamais. « Tout homme doit prier Dieu, a écrit Bertrand Russel à un ami, pour qu'il lui donne le courage d'accepter les

choses qu'il ne peut changer, la force de changer celles qu'il peut modifier et surtout la sagesse de reconnaître les premières des secondes ».

EN PASSANT

### Nécessité d'autre chose

N'est-ce pas Edmond Rostand qui, dans « L'Aiglon », a semé ce très beau vers...

« Les livres s'ouvrent seuls aux feuillets souvent lus ».

Rien n'est plus vrai ! ni ne souligne mieux, non plus, la véritable importance — la nécessité — pour l'être humain, de s'adonner régulièrement à une lecture choisie, d'orner son esprit et de calmer son cœur. Lire permet à l'homme de se découvrir, d'attendre en lui des possibilités qu'il ignorait souvent.

Chez les adolescents, l'abus des préoccupations sportives, chez les adultes, la perte d'une notion simple et saine de la vie, le besoin de gagner beaucoup pour amasser plus vite une fortune — combien vaine par les temps qui courent — ou pour jouir, briller et éclabousser le voisin, laissent trop peu de temps et trop peu de place pour l'enrichissement spirituel. C'est ainsi que l'on fait de pauvres gens, secs, amers et trop fatigués, alors que, s'ils prenaient la peine d'ouvrir chaque jour un livre, ils y puiseraient un courage et des joies renouvelées.

Autrefois, on donnait à l'écolier le goût de lire, le désir de connaître, de s'instruire ; en lisant, on lui donnait l'amour du livre, et non seulement du livre bien écrit, mais aussi bien présenté... non seulement pour sa valeur littéraire, mais pour sa forme même, sa tenue, son visage. Car tout ce que nous aimons a un visage.

Oui, le temps n'est pas loin où l'on donnait, on enseignait l'amour du livre aux enfants, et nombre d'entre eux, devenus hommes chérissaient cette habitude.

Que ne reprend-on aujourd'hui cet usage pour les hommes de ce temps ; qui, plus encore que leurs ancêtres, ont besoin « d'autre chose ».

L'Ami Jean.



Aussi importantes que les sessions officielles de la Conférence sont à Genève les rencontres informelles qui permettent aux délégués de confronter leurs points de vue. La série des dîners diplomatiques fut ouverte par M. Faure qui avait invité la délégation russe dans sa résidence de Genève. Notre photo montre M. Faure saluant le premier ministre russe, M. Boulganine. A gauche, Mme Faure qui fut invitée avec son mari à Moscou par M. Boulganine

### UN CAPITAL BIEN PROTEGE

Les forêts sont la principale ressource de la Finlande. Aussi bien le Gouvernement finlandais prend-il toutes les précautions pour préserver ce précieux capital. C'est ainsi, raconte Sélection (août), que tout propriétaire d'un bois qui coupe des arbres est tenu d'en replanter d'autres, au même endroit, sinon le Gouvernement s'en charge et lui envoie la facture...





## FOOTBALL

## Les transferts au F.C. Sion

Le comité du FC Sion a eu l'amabilité de convoquer la presse sportive sédunoise, mercredi soir, pour lui donner la liste des transferts que notre formation a effectué pour la saison 1955-1956.

Arrivées au FC Sion : J. Guhl, entraîneur (Lausanne-Sports); Birchler, (Aigle); Granges, (Riddes); Wenger, (Aarau); Karlen P., (St-Léonard); Wuest (Conthey); Arlettaz (Leytron); Genillard (St-Maurice); Ducrey (Vétroz); Eberhardt (Steg).

Départs : Rossetti (Montreux-Sports); Allégroz V. (Sierre); Dayer André (Châteauneuf); Furrer (Vétroz).

On notera spécialement les arrivées de MM. Guhl et Birchler; alors que Rossetti quitte à nouveau le FC Sion, cette fois pour le Montreux-Sports. Nous souhaitons à Rossetti nos meilleurs vœux de succès dans l'équipe de la Riviera vaudoise. P.A.

## Autres transferts

Sierre : Départs : Laroche (Fribourg); Massy (Martigny-Sports). - Arrivée : P. Allégroz, entraîneur, V. Allégroz (Sion).

Martigny : Départ : Gollut (Monthey) - Arrivées : Massy (Sierre); Manz (UGS); Scheibli (YF).

Monthey : Départ : Bandi (US Malley) - Arrivées : Pastore (Forward); Gollut (Martigny).

USL : Arrivées : Gino et Willy Monti, et Audegon tous du FC Fribourg.

Forward : Départ : Pastore (Monthey). - Arrivées : Prodhom et Feuz (Urania).

USBB : Arrivées : Hasler, Casali, Vidjak (Zurich). Yverdon : Arrivées : Châtelain (Servette); Collu (Urania).

La Tour : Départs : Shaltenbrand, Thomas, Huber, Gagliardi, di Carlo, Honnegger. - Arrivées : (Burki (Chaux-de-Fonds), Reymond (Villeneuve), de Preux (USL).

Montreux-Sports : Départs : Demière (Malley), Hartmann (Vevey). - Arrivées : di Carlo (La Tour), Rossetti (Sion).

Vevey-Sports : Départs : Aldrovandi, Gely, Mischler tous à Malley. - Arrivées : Schneebeli (Berne); Kolly (Yverdon); Hartmann (Montreux), Tschan (USL); Luscher (Zofingue). P.A.

## CYCLISME

## Au Tour de France

## Meili abandonne sans motif

Après 60 kilomètres de course, Otto Meili qui faisait à ce moment-là partie du peloton s'est brusquement arrêté pour prendre place dans la voiture d'Alex Burtin. Le Zuricois se prétendait fatigué et

## SOLDES

autorisés du 6 au 23 juillet 1955



sans force. Ce geste est pour le moins malheureux. A l'allure où le peloton roulait, Meili pouvait et devait continuer. Le Tour de France est une épreuve par équipe et chaque coureur à des obligations à l'égard de ses camarades. Sous le titre « Pas d'argent, pas de Suisses » nos confrères français commentent cet abandon en faisant valoir que sans Kubler et Clerici les Suisses ne vont pas remplir leur caisse. Cette version est plausible et elle explique à notre sens la contradiction évidente entre l'attitude de Meili et sa déclaration de samedi à Monaco où il affirmait se trouver en parfaite condition.

## CLASSEMENT DE L'ETAPE

1. Dan De Groot, Hollande, 5 h. 52' 51"; 2. André Darrigade, France, 6 h. 13' 12"; 3. Georges Gay, Sud-Ouest; 4. Kurt Schneider, Autriche, m. t.; 5. Louis Caput, Ile-de-France, 6 h. 13' 26"; 6. Danilo Barozzi, Italie; 7. Hein Van Breenen, Hollande, m. t.; 8. Miguel Poblet, Espagne, 6 h. 13' 50"; 9. Stan Ockers, Belgique; 10. Win Van Est, Hollande.

## A COMBIEN SONT-ILS DU MAILLOT JAUNE ?

1. A. Rolland, France 83 h. 04' 46"; 2. L. Bobet, France, à 4' 53"; 3. P. Fornara, Italie, à 6' 18"; 4. J. Brankart, Belgique à 10' 44"; 5. G. Astrua, Italie, à 12' 44"; 6. W. Van Est, Hollande, à 12' 50"; 7. V. Vitetta, Sud-Est, à 13' 46"; 8. C. Gaul, Luxembourg à 14' 05"; 9. A. Close, Belgique, à 18' 41"; 10. R. Geminiani, France, à 19' 19"; 11. S. Ockers, Belgique, à 22' 05"; 12. M. Quentin Ouest, à 29' 07.

## Les camps de vacances

C'est par centaines qu'ils s'en vont sur les chemins, qu'ils gravissent les pentes de l'alpe, qu'ils s'installent sur les rives de nos lacs les jeunes gens d'aujourd'hui. Des camps installés un peu partout dans le pays les accueillent et leur permettent de passer de joyeuses vacances.

Les éclaireurs, bien sûr, sont les plus actifs. Ils bénéficient d'une tradition, de cadres dévoués et d'une méthode éprouvée.

A côté d'eux de nombreux autres groupements sportifs, et notamment les sections I.P., s'efforcent de procurer à leurs jeunes membres les bienfaits de quelques jours de vie en commun au grand air.

Cette année, des sections I.P. par dizaines déjà ont prévu un camp d'été ou plus simplement une excursion de deux ou trois jours avec bivouac sous tente.

L'Instruction préparatoire encourage les organisateurs par l'octroi d'un modeste subside; elle assure les participants contre les accidents, délivre les autorisations pour voyager à demi-tarif et prête du matériel tel que toiles de tente, cartes, boussoles, outils de pionniers, matériel alpin et sanitaire, etc.

Voilà bien une des tâches du Département militaire fédéral dont on parle peu et qui mérite pourtant d'être soulignée.

Il est à souhaiter que de plus en plus la jeunesse valaisanne, à l'exemple de ce qu'elle fait en hiver dans les camps de ski I.P., participe aux camps d'été et aux excursions organisées pour elle par des moniteurs enthousiastes.



L'emploi le plus judicieux de la recette réalisée par la vente de l'insigne du Premier Août, n'est-ce pas l'aide à nos montagnards? C'est dans la force élémentaire des Alpes que réside la liberté de notre patrie. Accorder une pensée à ceux qui vivent dans leurs vallées perdues, c'est rendre un juste hommage à ces montagnes qui nous assurent sécurité et protection.

## Palmarès des écoles de la ville de Sion

(suite)

## TROISIEME CLASSE FRANÇAISE B

Institutrice : Mlle E. Sierro

Note I — Roch Josiane; Zimmermann Marie-Joseph; Girardier Monique; Sixt Christiane; Failnot Annick; Ammann Christiane; Iten Marie-Christiane; Roch Raymonde.

Note II — de Roten Madeleine; Rudaz Raymonde; Haefliger Marie-José; de Kalbermatten Josette; Charbonnet Jacqueline; Mouthon Huguette; Perrier Marie-José; Lovey Française.

## DEUXIEME CLASSE FRANÇAISE A

Institutrice : Sœur Marie-Claude

Note I — Keller Jacqueline; Michellod Anne-Marie; Varone M.-Christine; Veuthey Josette; Hallenbarter Denise; Arlettaz Marie-José; Cottet Jeanine; Crescentino Anne-Françoise; Gaillard Viviane; Delgrande Anne-Elisabeth; Germanier Geniève; Lorenz Annick; Martin Christiane; Zufferey Marie-Claire; Rossier Française; Bertellette Anne-Françoise; Constantin M.-Jeanne.

Note II — Lorétan Gabrielle; Baechler Agnès; Marty Gabrielle; Nichini Romaine; Schlottz Jeanine; Possa Anne-Marie; Balet Raphaëlle; Voide Ange-Marie; Rey Gabrielle; Buffoni Solange; Theler Michèle; Maret Française; Nigg Myriam; Beney Florentine; Barone M.-Gabrielle; Bessero Madeleine; Ravaz Roland; Buffoni Marianne.

## DEUXIEME CLASSE FRANÇAISE B

Note I — Coudray Danielle; Hartmann Pierrette; Mudry Madeleine; Walpen Eliane; Berset Madeleine; Cretton Hélène; Werlen Elisabeth; Zimmermann Française; Gross Marie-Claude; Mévillot Marie-José; Pitteloud Anne-Madeleine; Guisolan Marie-Jeanne; Mudry Monique; Delavy Monique; Favre Marie-Madeleine; Pittet Sidonie; Morand Marthe; Métraller Hélène.

Note II — Pfammatter Marie-Claude; Guex Irène; Micheloud Huguette; Métraller Danielle; Florey Chantal; Dey Danielle; Maret Yvette; Kalbfuss Anne-Marie; Gravina Rita; Bovier Graziella; Pellissier Marie-Thérèse; Nicolier Anne-Brigitte; Gillioz Jeanne-Chantal.

## PREMIERE CLASSE FRANÇAISE

Note I — Wirthner Suzanne; Czech Denise; Lomazzi Marie-Christine; Keller Madeleine; Schwitter Bluette; Tronchet Anne-Marie; Favre Christiane; Luzetti Loretta; Lathion Laurence; Eggs Myriam; Arlettaz Française; Sommer Christine; Schmelzbach Madeleine; Bielander Thérèse; Hofmann Marie-Madeleine; Luyet Chantal; Michellod Cécile; Micheloud Ghislaine; Biderbost Madeleine; Sierro Juliette; Vouilloz Nicole; Lovey Josiane; Delacrétaz Française; Etienne Josiane; Jean Isabelle.

Note II — Margelisch Alice; Salamolard Bernadette; Dumont Marie-Thérèse; Charbonnet Catherine; Taugwalder Barbara; Rebord Marie-Paule; Rey Janine; Pfefferlé Danielle.

(A suivre)

## A travers les pays nordiques

(de notre envoyé spécial)

## LES PALAIS ET LES MONUMENTS DE STOCKHOLM

Le Palais royal construit de 1690 à 1754 sur les plans de Nicodème Tessin le Jeune, est le premier monument que l'on visite à Stockholm. Situé en plein centre de la ville, face à l'Opéra, le palais est superbement aménagé en style de l'époque et possède des collections de tapisserie, de porcelaine de valeur inestimable. Dans l'enceinte du Palais royal, l'on peut admirer encore la Salle du Trône et la Chapelle Royale dont l'austérité et la grandeur sont impressionnantes.

L'Hôtel-de-Ville situé sur les bords du lac Maelar est à plus célèbre architecture de Ragnar Ostberg Il a été inauguré en 1923. On y trouve des salles de gala et de réunion et les locaux administratifs de la ville et de l'Etat de Stockholm. La salle des banquets et sa célèbre fresque évoquant la vie et la destinée humaines sont à juste titre célèbres, de même que la salle de réunion du conseil, conseil qui comprend actuellement 100 députés, dont 41 socialistes, 31 libéraux, 20 conservateurs et 8 communistes.

L'Opéra de Stockholm est l'un des plus célèbres d'Europe. Tous les grands acteurs et artistes du monde entier y ont chanté. Les représentations obtiennent chaque fois un succès considérable, car les Suédois aiment les compositeurs allemands, autrichiens et italiens. Construit à la fin du 19e siècle, l'Opéra de Stockholm est le lieu de réunion de la société élégante et distinguée de Suède. Alors qu'à Vienne par exemple, on se rend à l'Opéra en tenue de ville, les Suédois au contraire se rendent au spectacle en tenue de soirée. La saison artistique commence le 20 août, on y joue tous les opéras modernes et classiques, mais on consacre un soir par semaine à une représentation de ballets. Ce printemps nous avons pu applaudir les célèbres ballets russes de l'Opéra de Moscou. En fin de saison, du 15 mai au 20 juin, l'on interprète l'opérette, et ce printemps une opérette de Hoffman a été mise en scène d'une manière particulièrement brillante. L'opéra a été construit avec un luxe inouï, le foyer est décoré avec de l'or, les escaliers et les candélabres sont d'une beauté extraordinaire. L'Opéra est à ce point luxueux et grandiose, que l'on organise chaque année plusieurs bals qui remportent des succès retentissants.

## LES MUSEES DE STOCKHOLM

Il y a une foule de musées à Stockholm, mais les plus intéressants sont sans doute le Musée national, le Château du Prince Eugène et le Musée national d'histoire naturelle.

Toute l'histoire de la peinture est représentée au Musée national. A côté des maîtres suédois on admire des collections nationales de tableaux, sculptures, gravures, dessins, chefs-d'œuvre d'artisans, exécutés par des artistes étrangers. Les peintres hollandais, italiens sont spécialement représentés de même que les artistes qui ont nom Picasso, Braque, Léger. Les salles sont d'autre part admirablement disposées et l'éclairage a été étudié avec un soin tout particulier, grâce à une utilisation intelligente de la technique moderne.

Le Château du prince Eugène est une réelle merveille. Située au bord de la mer, entourée par la forêt, cette habitation présente un intérêt tout particulier. En effet ce fut la demeure du Prince Eugène, frère de l'ancien roi de Suède, et qui est célèbre pour ses peintures, à tel enseigne qu'il est considéré comme le meilleur peintre moderne de la Suède et comme un des plus grandes artistes de son temps. Mort en 1947, le prince Eugène a beaucoup voyagé et a immortalisé des paysages dans toutes les parties du monde. Depuis son décès, le château est transformé en musée et une foule considérable vient rendre hommage chaque jour à ce grand artiste.

Que dire du Musée historique, si ce n'est que c'est une des plus belles réalisations que l'on puisse admirer dans ce domaine. Cette splendide construction est justement célèbre pour ses collections pré-historiques et moyenâgeuses. Les Suédois ont fait un effort de reconstitution gigantesque. Je pense spécialement à la reconstitution d'une chapelle du Nord de la Suède et à certaines constructions anciennes qui ont été complètement reconstruites. Chaque objet est situé dans un cadre réel, et des chapelles entières ont été transportées dans ce musée où il n'y a ni accumulation, ni dispersion, mais où toute chose occupe une place en rapport direct avec la réalité.

P. A.

(à suivre)

D'ailleurs, Maria Nicolaevna n'avait pas besoin de son concours. Elle montra les qualités d'une femme d'affaires. Tous les secrets de l'administration d'une propriété lui étaient familiers. Elle s'enquêrait de tout, entraînait dans les plus petits détails, mettait les points sur les i.

Cet examen dura pendant une heure et demie. Sanine ressentit tous les tourments d'un accusé assis sur le banc étroit, devant un juge sévère et pénétrant.

— Mais c'est un interrogatoire? disait-il douloureusement.

Maria Nicolaevna ne cessait de sourire, comme pour montrer qu'elle badinait. Mais Sanine n'en souffrait pas moins.

— Bien, très bien, dit enfin Maria Nicolaevna. Je connais maintenant votre propriété aussi bien que vous-même... Combien me demandez-vous par âme?

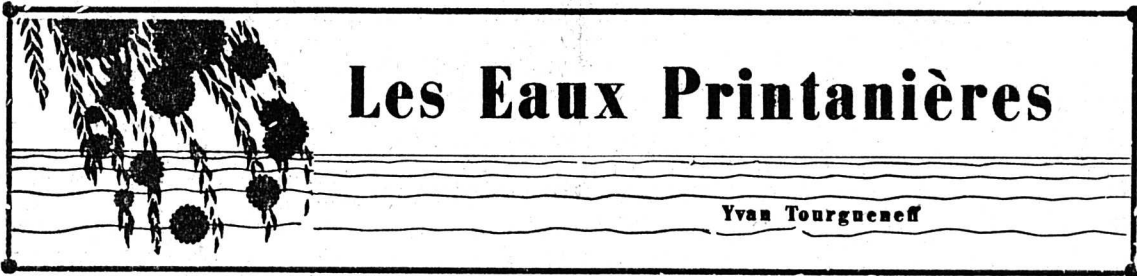
A cette époque on vendait en Russie les propriétés à tant par tête de serf attaché à la terre.

— Mais, je suppose, pas moins de cinq cents roubles? dit Sanine avec effort.

Oh? Pantalone, Pantalone! Pourquoi n'étais-tu pas là pour lui crier encore: Barbari!

Maria Nicolaevna leva les yeux au ciel comme si elle faisait un calcul.

— Bien! dit-elle, cela me semble raisonnable... Mais je vous ai demandé deux jours de réflexion. Et vous devez attendre jusqu'à demain. Je crois que nous nous entendrons, vous fixerez vous-même le montant de l'à valoir. Et maintenant basta così! (elle voyait que Sanine se disposait à lui répondre) Nous nous sommes assez occupés du vil métal... A demain les affaires! Savez-vous... Je vous rends votre liberté...



## Les Eaux Printanières

Yvan Tournegoff

La Princesse Polosov consulta une petite montre émaillée, à sa ceinture.

— Jusqu'à trois heures... Vous avez besoin d'un peu de repos... Allez jouer à la roulette.

— Je ne joue à aucun jeu de hasard.

— Vraiment? Mais vous êtes la perfection même! D'ailleurs, je ne joue pas non plus... C'est bête de jeter son argent au vent... de perdre sûrement... Entrez pourtant dans la salle, rien que pour regarder les têtes... Il y en a de très drôles... Il y a une vieille dame qui porte une ferronnière et qui a des moustaches! L'ensemble est délicieux! Il y a aussi un prince russe, beau dans son genre... figure majestueuse, nez en bec d'aigle. Chaque fois qu'il risque un thaler, il fait le signe de la croix sous son gilet. Enfin, lisez les journaux. Promenez-vous, faites ce que bon vous semble... seulement n'oubliez pas qu'à trois heures, je vous attends... de pied ferme... Nous dînerons de bonne heure; ces ridicules Allemands commencent le spectacle à six heures et demie!

La Princesse tendit la main à Sanine.

— Sans rancune? n'est-ce pas?

— Mais, Maria Nicolaevna, pourquoi vous en voudrais-je?

— Parce que je vous ai tourmenté. Et ce n'est

pas fini, vous verrez ce qui vous attend!

Maria Nicolaevna cligna des yeux — et toutes ses petites fossettes se creusèrent dans ses joues roses.

— Au revoir!

Sanine salua et sortit du salon.

Un rire bruyant éclata derrière lui. La glace devant laquelle il passa reflétait la scène suivante: Maria Nicolaevna avait enfoncé le fez jusqu'au nez de son mari. Polosov agitait désespérément ses deux bras pour se dégager les yeux.

XXXVIII

Oh! quel profond soupir de joie poussa Sanine dès qu'il se retrouva dans sa chambre.

En effet, Maria Nicolaevna avait dit vrai: il avait besoin de repos, besoin de se reposer des nouvelles relations, des rencontres, des conversations, de tout le brouhaha qui s'était glissé dans sa tête et dans son âme, de ce rapprochement imprévu, qu'il n'avait pas souhaité, avec une femme qui était pour lui une étrangère.

Et il lui avait fallu subir cette épreuve le lendemain du jour où il avait appris que Gemma l'aimait et où elle était devenue sa fiancée!

N'était-ce pas un sacrilège?

Mentalement, il demanda mille fois pardon à sa pure, à son immaculée tourterelle, bien qu'il ne comprît pas de quoi il se sentait coupable. Il baissa encore et encore la petite croix que Gemma lui avait donnée.

S'il n'avait pas eu l'espoir de boucler promptement l'affaire qui l'avait amené à Wiesbaden, il se serait enfui de là, au galop, pour retourner dans son cher Francfort, dans cette maison aimée qu'il regardait déjà comme un peu la sienne, aux pieds de Gemma.

Mais il n'y avait pas de remède à son mal! Il fallait vider le calice jusqu'au fond, s'habiller, dîner, aller au théâtre...

— Pourvu, se disait-il, qu'elle me laisse partir demain!

Il y avait encore une chose qui le troublait et le mettait en colère. Il pensait, sans doute, avec amour, avec attendrissement, avec extase, avec reconnaissance à Gemma, à la vie qu'ils mèneraient tous les deux, au bonheur qui l'attendait dans l'avenir, et pourtant cette femme étrange, cette princesse Polosov, était sans cesse devant ses yeux, «un crampon», s'avouait-il agacé; Mais il ne pouvait pas se débarrasser de l'image de Maria Nicolaevna, s'empêcher d'entendre sa voix, chasser le souvenir de ses paroles, il ne pouvait se délivrer du parfum particulier, fin, frais, si pénétrant, comme le parfum d'un lis jaune, qu'exhalait ses vêtements.

Evidemment, cette femme se moquait de lui... elle tâchait de s'emparer de lui de mille façon.

Dans quelle intention? Que lui voulait-elle? Etait-ce simplement le caprice d'une femme riche, gâtée... et sans scrupules?

Et le mari? Quel être! Quelles sont donc ses relations avec sa femme?

(A suivre)



**CHRONIQUE SEDUNOISE**

**Cérémonie de clôture des examens d'apprentis de commerce**

Vendredi soir 8 juillet, à l'Hôtel de la Paix, à Sion, avait lieu la cérémonie de clôture des examens d'apprentis de commerce, ainsi que la distribution des diplômes et des prix aux lauréats.

M. le conseiller d'Etat M. Gross, entouré de ses collaborateurs du service de la formation professionnelle, MM. Mabillard, Venetz, Frachebourg, Rey et Grünwald, avait bien voulu manifester par sa présence à cette cérémonie tout l'intérêt qu'il voue à la cause de la formation de la jeunesse.

M. Charles Piller, président de l'Union cantonale des sections valaisannes de la Société suisse des Commerçants, présidait cette séance de clôture, auquel étaient venus se joindre des délégués des sections de Brigue, Viège, Sierre, Sion et Martigny. Nous avons également noté la présence de nombreux professeurs de cours et experts aux examens.

Après l'ouverture de la séance et les souhaits de bienvenue par M. Piller, M. le conseiller d'Etat Gross s'adressa aux candidats, leur faisant bien comprendre que ces examens ne sont que le premier pas dans la vie, celle-ci étant l'épreuve la plus difficile.

M. C. Rey, Directeur des cours de l'Ecole complémentaire commerciale pour la partie française du canton, ainsi qu'un bon père de famille s'adressant à ses enfants le soir au frais devant la porte, leur dit les mots les plus charmants venus du cœur et de l'expérience des choses. M. Grünwald, directeur de ces mêmes cours pour le Haut-Valais, en fit de même, remerciant les autorités et recommandant à ses

élèves l'expérience acquise au contact de ce que l'on apprend ailleurs.

M. Albert Maag, président de la section de Sion de la S.s.d.C., remercia les autorités de leur appui, les patrons et les établissements de la place de Sion, dont la Banque Cantonale, la Banque Commerciale, la Caisse d'Epargne du Valais, les Maisons Proviens, Gonsett, Von der Mühl, qui ont permis par leur geste généreux de doter les lauréats de magnifiques prix. Il souhaita un avenir favorable à ces futurs employés, dont la réussite dépend de ces trois facteurs : amour du travail, maîtrise de soi et persévérance. Il expliqua encore l'organisation de la Société suisse des Commerçants et fit ressortir les nombreux avantages que cette société procure à ses membres.

M. H. Mabillard, Chef du service de la formation professionnelle, proclama les résultats tant attendus (la liste des diplômés à déjà paru dans ce journal). 34 employés de bureau et 26 vendeurs et vendeuses ont subi les examens de la session 1955, réussis par 52 d'entre eux. M. Mabillard insista dans les conseils prodigués aux jeunes sur l'amour du travail accompli dans la joie.

Selon l'usage, il restait aux premiers diplômés à dire quelques mots dictés par la circonstance. S'exprimèrent en français, Mlle Luisier et M. Vuadens; en allemand, MM. Leo Karlen et Zerubien.

Belle cérémonie, empreinte de la plus charmante cordialité, qui se termina par le chant du Beau Valais, spontanément jailli de ces jeunes filles et jeunes gens, la garde montante d'une partie de notre élite valaisanne.

**Apporter notre part au succès de la Conférence des Quatre**

Les Chefs d'Etat des plus grandes nations du monde sont réunis à Genève pour essayer de s'enten-

dre et donc de créer un véritable état de paix.

Le succès limité de tant de conférences successives peut porter au scepticisme et à l'indifférence.

Aucun des deux blocs en présence ne satisfait l'idéal social chrétien. Le communisme athée viole à la fois les droits de Dieu et ceux de la personne humaine, mais il s'inscrit en réaction contre les injustices indéniables d'un capitalisme libéral néopaién trop oublieux des principes chrétiens et donc lui aussi violateur des droits de la personne humaine.

Qui oserait nier qu'il y ait de part et d'autre des hommes sincères, désireux d'éviter le pire et de chercher le mieux..., en un mot des hommes de bonne volonté ?

Certes, l'esprit du mal, l'esprit de zizanie sera au rendez-vous de Genève pour semer le trouble, la suspicion, la rivalité.

Mais son action sera d'autant plus puissante, si celle des bons ne la neutralise pas.

Souvenons-nous de la parole du Christ : « Les fils de Ténèbres sont plus habiles que les enfants de Lumière ». Jésus serait heureux qu'en l'occurrence nous lui donnions un démenti.

Il nous a envoyé Sa Mère à Fatima nous dire Sa volonté de voir glorifier Son Cœur douloureux et immaculé dans la chrétienté, nous promettant en retour Sa miséricorde... et la PAIX par la conversion de la Russie.

Durant la Conférence de Genève, il serait particulièrement opportun d'offrir une prière ininterrompue pour son issue heureuse et pacifique.

En union avec nos frères de France qui nous ont adressé l'appel ci-dessus, en union avec les fidèles de tous les pays, par la messe, chaque jour si possible, par le chapelet, par un sérieux effort de fraternité, nous voudrions tous contribuer à acheminer l'humanité de la coexistence à la paix.

Pax Christi, Sion

Sur ça... un bon café à la « Bergère »

**A L'ECOUTE DE SOTTENS**

Jeudi 21 juillet 1955

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour ! 7.15 Informations. 12.15 Le quart d'heure du sportif. 12.45 Informations. 12.55 Le charme de la mélodie. 13.30 Compositeurs suisses : Jean Binet. 16.30 Le Tour de France cycliste. 17.00 Musique de danse. 17.30 Mandoline et piano. 18.00 La quinzaine littéraire. 18.45 Le micro dans la vie. 19.00 Le Tour de France cycliste. 19.15 Informations. 19.25 Conférence des Quatre Grands. 19.40 A vol d'humour. 20.00 Le Rouge et le Noir. 20.30 La Coupe des Vedettes. 21.30 Concert par l'orchestre de chambre de Lausanne. 22.35 La Conférence des Quatre Grands. 22.45 Le Duo Zino Francescatti - Robert Casadesus.

Vendredi 22 juillet 1955

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour ! 7.15 Informations. 7.20 Heures joyeuses, Vossen. 12.15 Le Memento sportif. 12.30 Les « Echos » du pianiste Georges Feyer. 13.00 Toutes voiles dehors ! 13.10 Ciboullette. 13.30 Momoprecoce, Heitor Villa-Lobos. 16.30 Le Tour de France cycliste. 17.00 L'orchestre Harmonic. 17.10 Concert en ré majeur. 17.50 Les Lettres de mon Moulin. 18.45 Le micro dans la vie. 19.00 Le Tour de France cycliste. 19.15 Informations. 19.25 La Conférence des Quatre Grands. 19.45 Entracte. 20.05 « Le menteur », Comédie en cinq actes de Pierre Corneille. 21.15 Musique du Grand Siècle. 21.30 Le soleil se lève sur un monde. 22.00 Mignonne, allons voir... 22.30 Informations. 22.35 La Conférence des Quatre Grands. 22.45 Musiques du Nouveau-Monde.

**IMPORTANTE MINOTERIE**

Introduite en Valais cherche pour ce canton et la plaine du Rhône

**représentant**

farines - fourrages

Place stable, très intéressante financièrement : frais, fixe et commission. Clientèle existante, voiture, caisse de retraite. Offerte à fort vendeur de la branche, ayant de l'initiative. Sérieux, présentant bien et de préférence déjà introduit. Parlant couramment français et allemand. Faire offres manuscrites avec curriculum vitæ, copies de certificats, photo et références sous chiffre PP 81072 C à Publicitas Berne



La belle confection

**Côte d'Azur**

A louer, du 1er au 15 août, évent. septembre, pavillon tout confort, huit lits, belle situation. S'adresser sous chiffre P 9471 S Publicitas, Sion.

On cherche à louer pour août - septembre

**Chalet**

dé 1 - 2 chambres. S'adresser au bureau du journal s. chiffre 1311.

A vendre

**1 char N° 12**

avec attelage, bât, etc. pour le prix de Fr. 400.— S'adresser au bureau du Journal s. chiffre 1310.

**Trouvé**

à l'avenue de Pratifiori, 1 boléro en laine. Réclamer par tél. 2.23.60

**Perdu**

sur la route principale entre Crans/s. Sierre - Sion - Vétroz 1 manteau en cuir, neuf Prière de faire avis à Walter Ruprecht, maçon Kumm Hl. Schwendi/s. Thoune.

**Mme MOTTIER**

Pédicure

**absente**

jusqu'au 15 août

Demoiselle cherche à louer

**Chambre meublée**

avec confort. S'adresser sous chiffre P 9473 S Publicitas, Sion.

**A louer**

dans l'immeuble « Le Signal » S.A., rue de la Dixence à Sion : dépôts, magasins, groupe de bureaux 4 p. et 2 p. Pour traiter s'adresser au bureau René Comina, architecte, Sion.

A vendre pour cause de transformation

**meublier de magasin**

comprenant : banque vitrée, armoires, penderies, caisse enregistreuse, etc. S'adresser aux Magasins Géroudet, Sion.

A vendre

**Peugeot**

Commerciale familiale 1948, 6 chevaux, voiture de particulier soignée, batterie neuve, moteur révisé à neuf, pneus neufs, 6 places assises, chauffage, porte-bagage et porte arrière. Prix 1.600 frs. Tél. (0.25) 3.25.12

ABONNEZ-VOUS A LA FEUILLE D'AVIS

**Cerises noires dénoyautées**

2 kg. 500 fr. 3.45  
5 kg fr. 6.50

**SCHROETER FRERES - SION**

Rue de Conthey Tél. 2 21 64  
Avenue de la Gare Tél. 2 25 32

**A Genève pour août 1955**

A LOUER 4 pièces et hall, avec ou sans chambre de bonne indépendante. Quartier tranquille et ensoleillé. Tout confort.

Renseignements à Régie Immobilière S.A., 7, Place Longemalle, Genève.

**Branches mélèze, pin, épicéa**

grosses sont achetées à bon prix, prises sur place. Adresser offre sous chiffre P.H. 38015 L., à Publicitas, Lausanne.

On cherche

**Manœuvre de garage**

consciencieux et débrouillard. Pas en dessous de 18 ans. S'adresser au garage Hediger, à Sion.

**Chauffeur**

expérimenté est demandé pour poids lourds. Pas sérieux s'abstenir. Faire offres par écrit à Follonier Frères, Transports, Sion.

Nous prions les Maisons offrant des places par annonces sous chiffres de bien vouloir répondre promptement aux offres des postulants, et de retourner sans délai les copies de certificats, photos et autres documents joints à ces offres, même lorsque celles-ci ne peuvent pas être prises en considération. Les intéressés leur en seront reconnaissants, car ces pièces leur sont absolument nécessaires pour postuler d'autres places.

PUBLICITAS, SION FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

**21 22 23 JUILLET**  
Jeudi Vendredi Samedi

**DERNIERES JOURNEES de nos SOLDES autorisés**

**Nos vedettes** appréciées de notre clientèle des soldes

<b>Complets</b>	fin de série	valeur	138.-	178.-	188.-	218.-	etc.
	pure laine	soldé	90.-	125.-	130.-	150.-	etc.
<b>Vestons</b>	fin de série	valeur	78.-	84.-	85.-	118.-	125.- etc.
	pure laine	soldé	50.-	50.-	60.-	80.-	95.- etc.
<b>Vestes</b>	d'été, gabardine coton, façon veston,	valeur	37.50				
		soldé	25.-	15.-	ou à titre gracieux		
<b>Manteaux de pluie</b>	valeur	65.- 98.- 98.- etc.					
	soldé	40.- 60.- 70.- etc.					
<b>Polos</b>	garçons dep.	<b>4.-</b>	<b>MESSEURS dep. 7.-</b>				
<b>Socquettes</b>	Dames et fillettes						
	Messieurs et garçons jusqu'à épuisement	<b>Soldé la 1/2 du PRIX</b>					
<b>10 % à 40 %</b>	sur short, airdress, summerdress, marinières, pantalons gabardine, slip, etc., etc...						

**SOCIETES - CONTEMPORAINS - INDIVIDUELS**  
Excursions - Voyages

**Maurice Rouiller, Martigny-Ville**  
Tél. (026) 6 18 51

par chemin de fer ou autocar, vous assure une organisation impeccable. Références les plus élogieuses.

**PEUGEOT 203**

Modèle fin 54, nouvelle boîte à vitesse synchronisée, lave-glaces, radio, toit ouvrant, couleur gris clair, voiture à l'état de neuf. A vendre à un prix intéressant pour enlèvement immédiat. Facilités sur demande. Tél. 22.93.63 (021) heures repas.

**Sténo-dactylo**

ayant pratique et connaissance de l'allemand trouverait place stable. Entrée de suite. Offres détaillées par écrit sous chiffre P 9467 S à Publicitas, Sion.

**Maculature**

A vendre toutes quantités. S'adr. à l'imprimerie Gessler, Sion.

**Jeune fille**

pour petit ménage et aider au magasin. Offres sous chiffre P 9466 S à Publicitas, Sion.

**Jeune homme**

demandé comme manœuvre d'atelier, place stable, entrée de suite. Offres écrites au bureau du journal sous chiffre 1309.

**LES BOISSONS d'Oberaach**

ont les qualités des produits de Thurgovie

**Cidre doux pur et délicieux**

**Jus de pommes spécial de qualité supérieure**

**Obstverwertung Oberaach / Tel. 6.92.33**

**CIDRERIE CONSTANTIN & Cie, SION**  
tél. 2 16 48



# en Dernière Heure

## Une nouvelle œuvre pontificale pour faire connaître et aimer la vie religieuse

Par le Motu Proprio « Cum supremæ », en date du 11 février 1955, publié aux Acta Apostolicae Sedis des 21-23 mai, Sa Sainteté Pie XII a fondé une nouvelle œuvre pontificale, qui porte le nom d'« Œuvre pontificale des Vocations religieuses ». Elle poursuivra les buts suivants :

— Veiller à faire connaître la véritable notion de la nature, de l'utilité et de l'excellence de la vie religieuse, telle qu'elle est exposée dans les récents documents pontificaux.

— Promouvoir des œuvres de piété, de pénitence et de charité, afin que Dieu accorde de nombreuses et excellentes vocations aux états de perfection.

— Favoriser l'accroissement des œuvres érigées pour les vocations religieuses dans chaque région et veiller à ce qu'il en soit fondé là où il n'en existe pas.

Peuvent être agrégés à cette œuvre toutes les Congrégations et Sociétés assimilées, les Instituts séculiers, les couvents et toutes les maisons religieuses, les Conseils de supérieurs majeurs, ainsi que les œuvres constituées spécialement en vue de la formation et de l'aide à apporter aux vocations religieuses.

Peuvent être inscrits à l'Œuvre les collèges ecclésiastiques, les associations catholiques, et tous les fidèles désireux de se mettre à son service.

Les principales activités de la nouvelle œuvre pontificale seront :

— Publier et diffuser des ouvrages destinés à faire connaître et aimer la vie religieuse.

— Engager les prêtres à saisir toutes les occasions pour en parler.

— Exhorter les fidèles à étudier les documents pontificaux et les écrits des Pères ou des auteurs pieux concernant la vie religieuse.

— Susciter chez les enfants l'estime de la vie de perfection.

— Organiser des Congrès.

— Créer des liens de sympathie et d'entraide entre les groupes agrégés et coordonner leur action.

Cette œuvre est placée sous le patronage de la Sainte-Famille, modèle d'une vie à la fois active et contemplative. Par l'effort et la prière qu'elle animera, elle pourra permettre l'épanouissement de vocations plus nombreuses à la vie parfaite selon les conseils du Christ.

## BONN Le futur soldat allemand aura un pyjama

La chemise de nuit ne fera plus partie de l'équipement du futur soldat allemand.

Le ministère de la défense a prévu, en effet, qu'outre leurs uniformes de combat, de sortie et d'exercice, les soldats de la République fédérale « toucheront » un jeu de pyjamas de flanelle rayés. On ignore encore de quelle couleur seront les rayures.

## CHRONIQUE SUISSE

GENEVE

### A la Conférence des Quatre (de notre envoyé spécial)

La chaleur éprouvante de ces premiers jours de la Conférence de Genève rend le travail encore plus pénible aux chasseurs de nouvelles et d'images. Aussi ne faut-il pas faire grief aux journalistes et aux reporters du léger débraillé de leurs vêtements. Tout en respectant la décence, on s'habille le plus légèrement possible !

Comme nous l'avons écrit dans notre précédent article, nous centrerons principalement notre papier de ce jour sur la « Maison de la Presse », cet outil magnifique mis à la disposition de toute l'information. Insistons tout d'abord sur l'amabilité du Personnel. Service de Surveillance, service d'Information, etc... répondent, malgré l'ambiance fiévreuse, à toutes les questions les plus saugrenues, avec une bonne grâce parfaite et un calme que l'on ne peut qu'admirer.

L'expérience de la Conférence asiatique a servi aux perfectionnements de la nouvelle Maison de la Presse. Le Bâtiment électoral, aménagé en un temps record, répond aux exigences des plus difficiles. Le grand Hall est accueillant et confortable, et son bar bien achalandé. La vaste salle de travail en commun est un modèle du genre. On y trouve même des machines à écrire avec caractères russes ! Dans tout le bâtiment, des hauts-parleurs fournissent tous renseignements, ou appellent les journalistes soit au téléphone, soit au Secrétariat ou à l'Information.

La Maison de la Presse est une véritable Tour de Babel, où chaque jour l'on fait avec un vif plaisir de nouvelles connaissances, et où l'on établit des contacts avec des confrères de toutes les nations.

Comme les journalistes n'ont presque aucune occasion de rencontrer les Quatre Grands, les Conférences de Presse retiennent l'attention de chacun. On s'y rue, mais peut-être avec encore moins de passion qu'à l'instant où le haut-parleur annonce qu'un discours prononcé à l'ONU va être distribué au bureau d'Information.

Les téléphones, les télécopieurs fonctionnent dès le matin et jusque tard dans la soirée.

Le moindre renseignement obtenu donne lieu souvent à des discussions passionnées. Par petits groupes, les correspondants de la Presse mondiale se passent les derniers « tuyaux », hélas parfois dénués de toute valeur.

Les bureaux privés de grandes agences ou d'importants journaux sont fort nombreux, et nous avons pu apprécier l'accueil charmant qui vous est réservé lorsque l'on vient demander un simple renseignement. Si l'on parle des langues différentes, eh bien tout naturellement on s'explique par gestes !

Avant de terminer, disons franchement que l'atmosphère générale est favorable, malgré les divergences des diverses délégations. Les sourires des quelques Grands que nous avons aperçus ne sont peut-être pas seulement une attitude de commande. Il

ne faut pas espérer de miracle, bien entendu, mais simplement envisager avec réalisme la possibilité d'une détente véritable, qui permettrait d'arriver en plusieurs étapes à solutionner les problèmes les plus graves.

Pierre Vallette

## CANTON DU VALAIS

SAAS-FEE

### La famille du Syndic de Fribourg est victime d'un terrible accident Un mort - Trois blessés

Mercredi après-midi, un grave accident s'est produit sur le téléphérique Saas-Fee-Langfluh. A la suite d'une perturbation causée par le vent dans le dispositif de sécurité, une cabine occupée par quatre personnes a déraillé et a touché le sol à une ou plusieurs reprises. Elle a été détériorée.

Les occupants de la cabine étaient M. Jean Bourgnicht, conseiller national et syndic de Fribourg, son épouse, sa mère et son fils, qui séjournaient dans un hôtel de la station de Saas-Fee. Alors que Mme Bourgnicht s'en tire avec des blessures sans gravité apparente, M. Bourgnicht et son fils souffrent de lésions à la tête, au corps et aux membres, et ont dû être évacués sur l'Hôpital de Viège. Mme Vve Bourgnicht, née en 1879, a été tuée sur le coup. Son corps a été ramené à Saas-Fee dans la soirée et sera conduit à Fribourg.

L'exploitation du téléphérique a été interrompue provisoirement. L'Office fédéral des transports est arrivé mercredi soir sur les lieux pour enquêter sur les causes et les circonstances de ce pénible accident.

SIERRE

### Nominations

M. Firmin Monnet, d'Isérables, a été nommé chef de service au bureau des douanes de première classe, en remplacement de M. Nanzler Münster qui a été promu administrateur du même bureau.

Nos vives félicitations.

SION

### Panne d'électricité

Mercredi, en fin d'après-midi à la suite du violent orage qui s'est abattu sur le centre du Valais, notre ville a été privée d'électricité de 16 h. 50 à 17 h. 10 environ.

### SAINT-PIERRE DE CLAGES

#### Succès universitaire

M. Jean Putallaz a obtenu sa licence en géologie et minéralogie. Nos félicitations.

FULLY

### Une cycliste renversée

Alors que Mme C. Vouilloz, née en 1916, rentrait des champs en bicyclette, elle a été happée, à la hauteur du garage Gay, par un motocycliste qui venait de Saillon. Les deux personnes tombèrent.

Mme Vouilloz dut être transportée à l'hôpital de Martigny après avoir reçu les soins de M. le Dr Broccard. Le conducteur de la moto, M. Bit de Bruxelles, s'en tire avec des contusions.

MARTIGNY

### Décès rapide

M. Henri Pierrot, âgé de 54 ans, a été trouvé mort dans son mazot. Il s'agit d'une mort naturelle due probablement à une hémorragie interne.

## COUP D'ŒIL SUR LA PRESSE

D'un journal... à l'autre

### Priorité absolue au drame algérien

Dans PARIS-MATCH, Jean Farreau publie sous ce titre une remarquable synthèse du drame algérien.

L'historien qui, dans cinquante ans, ouvrira les journaux d'Algérie, ne comprendra rien aux événements. Il verra sur pied de guerre une armée trois fois plus nombreuse que celle amenée il y a cent vingt-cinq ans par les 500 voiliers de Charles X. En face de ces 125.000 soldats illustres, parachutistes à fourragère ou légionnaires en képi blanc, un ennemi invisible, quelques bandes, quelques hommes — quelques ombres.

Que signifie ce combat disproportionné ? Pour comprendre, il faut oser faire une mauvaise comparaison. Il faut évoquer la France et la Résistance de 1940-1945. La comparaison est mauvaise parce que les soldats français ne sont à aucun point de vue les Allemands de l'occupation; elle est bonne parce que, militairement, les fellagha emploient très exactement les techniques des résistants français.

Ils se sont donné les mêmes structures. Ils ont leur C.N.R.; le C.R.U.A. (Comité révolutionnaire d'unité d'action) composé d'une quinzaine d'hommes qui se réunit mystérieusement en Belgique, en Suisse, en Egypte. C'est ce comité qui, il y a huit

mois, déclencha les attentats dits « de la Toussaint », première série des actes de terrorisme dont l'Algérie est devenue le théâtre. Ils ont des réseaux avec des chefs que nous avons souvent arrêtés ou abattus.

Ils se parent du titre un peu présomptueux d'armée de la libération et gravent sur la croix de leur fusil le croissant qui figure sur l'étendard vert du Prophète.

Il faut comprendre que si ces terroristes tiennent tête à une puissante armée, c'est parce qu'ils ont plus qu'une tactique, ils ont une raison. Il faut prendre du champ, et regarder de haut la carte de l'univers. L'Algérie n'est pas seule au monde. Elle est une petite tache sur l'immense fourmilière de 550 millions d'hommes qui s'étend d'Agadir aux frontières soviétiques et qui s'appelle l'Islam. Le tambour du nationalisme y bat frénétiquement. Des Etats musulmans souverains sont nés sur des morceaux d'empire. Ils s'appellent l'Arabie saoudite, le Yémen, l'Egypte, l'Irak, l'Iran, la Syrie, l'Afghanistan, le Pakistan, l'Indonésie, etc.

Dans le monde libre, il n'y a plus de pays entièrement musulman qui n'ait fait de grands pas sur le chemin de l'indépendance, hormis l'Afrique française et plus précisément l'Algérie. Par quel miracle pense-t-on que l'Algérie reste insensible à la promotion dont vient de bénéficier son coreligionnaire tunisien ?

## COLLOMBEY Disparition

Mme Chervaz-Monnard, née en 1931, a disparu depuis la nuit de samedi à dimanche sans laisser de traces. Elle a seulement laissé un billet indiquant les causes de son départ. Elle a été vue la dernière fois en public samedi soir, en compagnie de son mari.

Des recherches ont été effectuées par la gendarmerie et la police de sûreté, mais elles n'ont donné aucun résultat.

## † René Dayer

Encore un de nos frères nous a dit au revoir pour toujours. Ce cher René Dayer, à peine âgé de 23 ans, travaillait avec nous depuis 1950 : de la famille du P. 4., il était des aimés. Son amitié nous était si sympathique qu'un douloureux chagrin nous étreint à la pensée que nous ne le verrons plus : de la mort il fut la victime dans un accident de la route.

« Cher René, si tu es mort à nos yeux, tu n'es pas mort à nos cœurs : ton souvenir nous parle. Sur ta tombe se dresse encore la croix, toujours la même Croix, cette Croix du Sauveur qui nous donne l'espérance. Cette espérance du Ciel nous invite à prier toujours plus, afin d'être sûrs de nous revoir au Festin des Noces.

Avec vous, chers parents de René, nous nous recueillons pour regarder la Croix et y trouver la consolation : pour nous autres croyants, il n'y a pas de mort sans résurrection.

Les ouvriers du P. 4., Arolla.

## La vie religieuse

### Des révélations sur « l'élargissement » du Cardinal Mindszenty

Les cercles bien informés de Vienne apprennent de Hongrie que la « libération » du cardinal Mindszenty — qui n'est d'ailleurs qu'une lamentable parodie — a été ordonnée par Moscou au gouvernement satellite de Budapest.

Depuis plusieurs jours, en effet, le Premier ministre hongrois André Hegedus avait disparu de la scène politique hongroise ; les rumeurs les plus diverses circulaient à propos d'un voyage qu'il aurait entrepris à Moscou. Ces bruits sont maintenant confirmés : M. Hegedus s'était effectivement rendu au Kremlin, d'où il est revenu avec plusieurs « ordres », notamment celui de la « libération » du cardinal Mindszenty, proclamée pour des buts psychologiques à la veille de la conférence de Genève.

Le nom de Son Exc. Mgr Czapiak, introduit dans les dépêches gouvernementales hongroises, est placé pour créer la confusion dans les rangs des catholiques. On sait en effet, que Mgr Czapiak avait depuis longtemps réclamé la libération du cardinal Mindszenty, mais ce fut jusqu'ici sans succès. Or, deux jours avant l'annonce sensationnelle par Radio-Budapest de la « libération » de Mgr Mindszenty, soit le 14 juillet, Mgr Czapiak avait été convoqué avec trois autres représentants du clergé chez le Premier ministre Hegedus : c'était sans doute pour apprendre à quelles conditions le Primat de Hongrie serait « élargi ».

Ainsi que « L'Osservatore Romano » du mardi 19 juillet le déclare, le séjour du cardinal Mindszenty dans une résidence surveillée, qui n'a pas le titre de prison, est une lamentable parodie de la justice. Même si la prison est plus « noble » le cardinal ne sera vraiment libéré que lorsqu'il pourra à nouveau exercer son ministère à la tête de son diocèse et comme Primat de Hongrie. Toute autre situation, d'ailleurs semblable à celle qu'on a créé pour le cardinal Stepinac en Yougoslavie, est une sombre plaisanterie, qui ne dupe que les naïfs.

### Avant le départ des pèlerins de Lourdes

Les heureux pèlerins de Lourdes, ceux du moins qui ont eu le privilège de s'y rendre en mai dernier, ou les années précédentes, apprendront sans doute avec plaisir que 25 Valaisans participeront au pèlerinage genevois d'été qui aura lieu du 24 au 30 juillet.

De renseignements obtenus auprès d'un membre du Comité d'organisation, nous apprenons que le nombre des participants à ce pèlerinage s'élève à 800. Il y aura 100 malades, 80 brancardiers et 40 infirmières s'occuperont d'eux avec dévouement et amour durant le voyage, tant à l'aller qu'au retour et pendant leur séjour à Lourdes.

Un prédicateur de choix, le Rd P. Plaisantin, dominicain, orientera les pèlerins vers les voies du renouveau spirituel, du don de soi, de la prière confiante et constante, pour recréer, sous le regard maternel de N. Dame de Lourdes un monde plus humain et plus fraternel.

Précisons que le départ de Genève aura lieu le dimanche après-midi 24 juillet à 16 h. 05, pour atteindre Lyon à 16 h. 35 (arrêt d'une heure trente) Valence à 21 h. 25, Avignon à 22 h. 53, Nîmes à 23 h. 51 et arriver au pays de Ste Bernadette Soubirous, le lundi matin à 9 heures.

Fidèles pèlerins de Lourdes, d'hier et de demain, unissez-vous de tout cœur à ceux qui auront le privilège de s'y rendre incessamment et n'oublieront pas leurs parents, amis, dans leurs prières ferventes à la Grotte de Massabielle.

## A TRAVERS LE MONDE

CASABLANCA

### M. Causse expulsé du Maroc

Le résident général français au Maroc, M. Gilbert Grandval, a ordonné l'expulsion du Protectorat du Dr Séraphin Causse, président fédéral du mouvement « Union pour la présence française », qui s'est énergiquement opposé à toute réforme préconisée au Maroc. Il s'agit d'une des personnalités françaises les plus importantes dans le Protectorat.

L'ordre d'expulsion a été annoncé à Rabat. Aucune justification n'a été donnée de source officielle.

PARIS

### Calme relatif en Afrique du Nord

L'Afrique du Nord a connu, au cours de ces dernières 24 heures, un calme relatif. En effet, pour l'Algérie, on ne compte qu'un meurtre et deux enlèvements au douar Guernahmar et l'arrestation de dix terroristes dans la même région. Au Maroc, outre les incendies de Fedela, on signale un assassinat à Rabat. Il s'agit d'un Français qui a été abattu, dans une rue de la Nouvelle Médina, par un inconnu qui a pris la fuite.

ROME

### Chaleur mortelle en Italie

Onze personnes sont mortes foudroyées ou terrassées par la chaleur, au cours des dernières 24 heures en Italie.

CALCUTTA

### 1.000 villages inondés

Après les pluies torrentielles, plus de 12.000 mille mètres carrés, dans cinq districts, se trouvent sous l'eau. Mille villages ont été inondés et le désastre affecte plus d'un million de personnes. Les rivières Kmshi, Balan, Dhvara et Kamala sont sorties de leurs lits. Des milliers de serpents ont été chassés de leurs nids et s'attaquent aux hommes et au bétail.